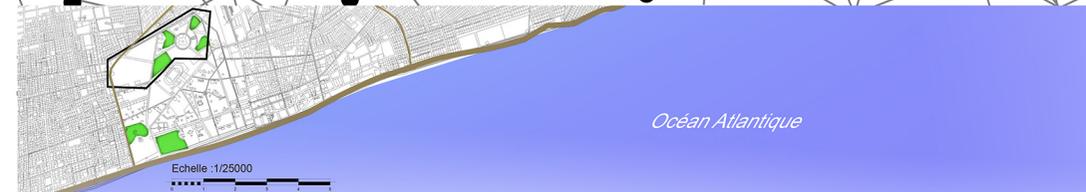
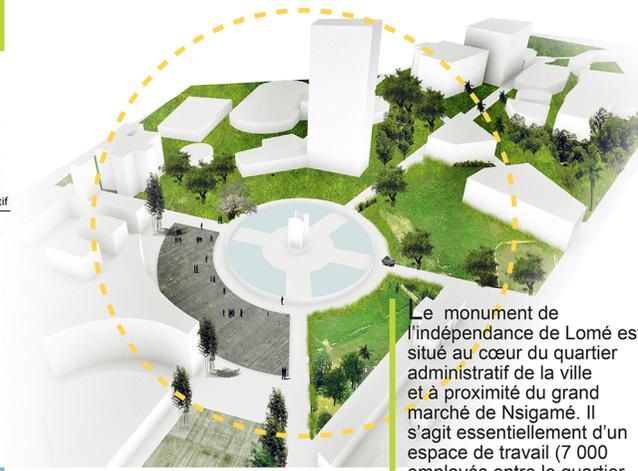
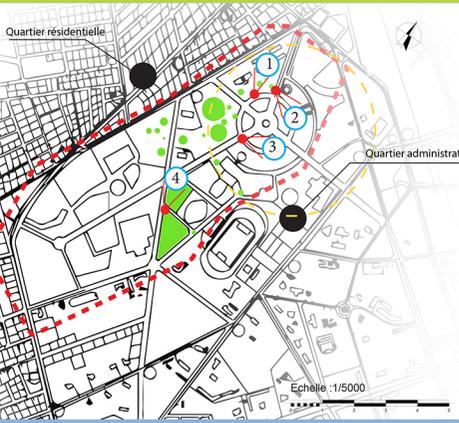


Du monument de l'indépendance à la place de l'indépendance

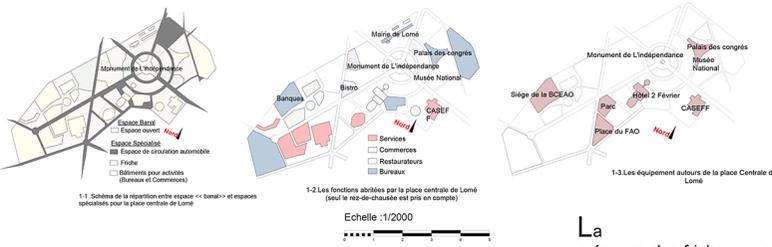


Avant



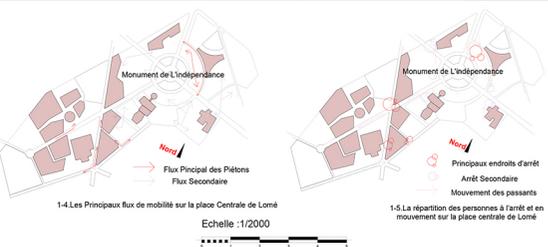
Le monument de l'indépendance de Lomé est situé au cœur du quartier administratif de la ville et à proximité du grand marché de Nsigamé. Il s'agit essentiellement d'un espace de travail (7 000 employés entre le quartier des affaires et le marché) sans aucun bâtiment d'habitation. Le quartier se diversifie néanmoins par la présence de fonctions culturelles et de loisirs.

DISTRIBUTION SPATIALE DES FONCTIONS



La clôture autour du monument de l'indépendance crée une barrière psychologique auprès des usagers, ce qui limite la fréquentation de ce joyaux architectural.

LA DISTRIBUTION SPATIO-TEMPORELLE des usages et des flux



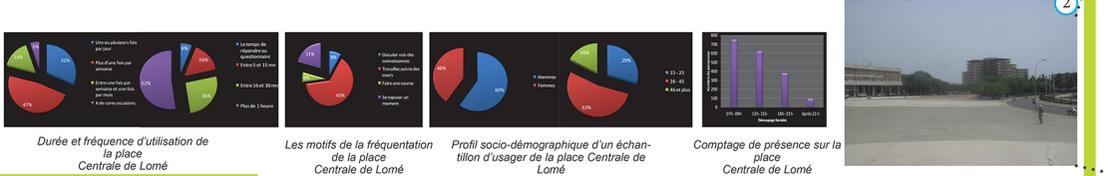
La présence des friches au sein de la place renforce l'insécurité des lieux ce qui justifie la diminution de la fréquentation après 21 heures.

L'insuffisance des lieux de restauration favorise l'installation informelle des vendeuses de repas.

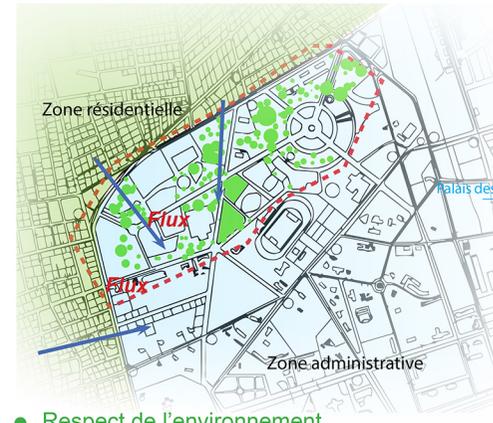
L'absence d'aires de repos avec mobiliers adaptés, favorise les siestes sur les bancs de la place publique.

L'APPROPRIATION DE L'ESPACE

L'utilisation de la place au cours du temps



Après



● Respect de l'environnement

Emploi de la pierre naturelle dans l'aménagement. Une place entièrement libérée de la voiture. Préservation du patrimoine naturel existant. Reboisement puis aménagement des espaces verts.

● Qualité de l'architecture

La sobriété et la tonalité générale des matériaux de sol s'harmonisent avec les enduits de façade de l'architecture domestique de la place. La mise en lumière des lieux souligne l'architecture et l'agencement général de la place.

● Qualité de la vie sociale

La suppression des grilles autour du monument de l'indépendance, la mise en « zone 30 » de l'ensemble de la place, ainsi que l'interdiction des voitures au cœur de la zone, favorise le contact et les rencontres. La mise en lumière de la place favorise l'occupation de l'espace les soirs par la population riveraine surtout les étudiants.

